

Les lèvres : fini le bec de canard?



Au milieu des 250 exposants, un géant. Le Botox c'est lui. Allergan est le n° 1 mondial en toxine botulique et une référence en matière d'injection. Et les progrès dans ce domaine se développent d'année en année. Pour Allergan, le congrès de Monaco leur a permis de lancer très officiellement leur nouveau produit phare sur le marché : le Volbella. Il constituerait une nouvelle étape dans l'embellissement et la chirurgie de la lèvre. Nicolas Georgieu, chirurgien plasticien à Biarritz, teste le produit de-

Nicolas Georgieu, chirurgien plasticien à Biarritz, teste le nouveau produit du leader mondial en matière de Botox. Une révolution pour les bouches ?

puis un an. Pour lui c'est indéniable, il fallait l'inventer. « *Jusqu'ici pour les lèvres, les acides hyaluroniques ne donnaient pas satisfaction. Pour la plupart d'entre eux, on avait du mal à contrôler le volume, pour les autres cela ne durait pas assez longtemps. Avec ce Volbella, que ce soit du côté du patient ou du praticien, c'est une véritable avancée. Il y a une grande facilité d'injection qui ne donne pas d'œdème donc cela n'entraîne pas de coupure sociale pour la patiente, le volume est parfaitement contrôlable donc le résultat est très naturel, repulpant et hydratant.* »

Voilà qui devrait redonner un vrai sourire aux personnes soucieuses de conserver leur éternelle jeunesse de manière plus naturelle.

Questions à Catherine Decuyper cofondatrice du Congrès mondial de médecine Anti-âge « Les professionnels se doivent d'être à la pointe »

Catherine Decuyper est la cofondatrice du Congrès mondial de médecine Anti-âge qu'elle a créé il y a onze ans avec Christophe Luino. En 2005, ils ont l'idée de l'organiser à Monaco une année sur deux. En 2009, étant donné le succès indéniable de la place, le congrès a pris définitivement ses marques en Principauté. Catherine Decuyper a vu, en une décennie, évoluer le secteur de manière impressionnante.

Comment ce congrès se situe dans le domaine de

l'anti-âge ?

C'est devenu le plus gros congrès au monde dans ce domaine car nous sommes les seuls à prendre en charge de manière globale le vieillissement, de l'intérieur et de l'extérieur. Mais on a quand même 80 % d'exposants qui concernent l'esthétique et 20 % pour l'anti-âge. Aujourd'hui on arrive encore à avoir une marge de progression chaque année.

Beaucoup de salons ont

été touchés par la crise économique, qu'en est-il pour vous ?

On est à 15 % d'exposants en plus par rapport à l'année dernière. On continue de progresser, moins vite certes, mais on continue. Je crois que ce congrès est un incontournable pour le secteur. Pour preuve tous les plus gros représentants sont là et ce sont les maisons mère qui se déplacent.

Du côté des professionnels visiteurs, le profil a-t-il évolué ?



Oui, ils se sont internationalisés évidemment et sont de plus en plus nombreux. Mais surtout, cela se spécialise vraiment d'année en année. De plus en plus de médecins, chirurgiens ou dermatologues pratiquent l'esthétique. Et ce domaine évolue très vite, ils se doivent de se tenir informer de ce qu'il se fait sur le marché et d'être à la pointe pour leurs patients.